OLIVIER ERBA, «J'AI DEUX VALEURS IMPORTANTES: L'INSERTION ET LA FORMATION»

Après un parcours constitué d'opportunités et de bifurcations, Olivier Erba est aujourd'hui à la tête de l'entreprise de nettoyage MS42 à Saint-Chamond. Il emploie 37 personnes (17 équivalents temps plein) qu'il s'attache à former régulièrement.

629 000 € de chiffre d'affaires en 2015, 720 000 € en 2016. La progression de MS42, créée en 2011 à Saint-Chamond, est belle. Olivier Erba, son fondateur, en est fier. Ce n'est pas la croissance du chiffre d'affaires en elle-même qui l'enthousiasme mais le symbole qu'elle représente. «Nous nous développons parce que les clients sont satisfaits.» Cette réussite conforte le quadragénaire dans ses priorités de management et de gestion. Et notamment dans la première entre toutes : la formation.

«Une entreprise se développe si ses salariés sont bien formés»

MS42 est une entreprise de nettoyage. Elle propose trois prestations: l'entretien courant pour les professionnels, la remise en état après travaux et la 3D (Dératisation, Désinfection, Désinsectisation). «Certains pensent que dans notre métier, il n'y a pas besoin de formation, que nettoyer un sol ou un bureau correctement ne demande aucune compétence particulière. C'est faux. L'entreprise est en développement parce que les salariés font du bon travail. Et s'ils bossent bien, c'est en grande partie parce qu'ils sont formés.»

Tous les salariés à temps plein de MS42 ont ainsi pu passer un CQP, un certificat de qualification professionnelle: laveur de vitre, machiniste, chef d'équipe... En 2017, Olivier Erba a décidé de former une dizaine de ses salariés via une nouvelle formation lancée par l'INHNI, l'organisme de formation et de conseil du secteur Hygiène, Propreté, Environnement. D'une durée de trois heures, sur tablette, elle sera assurée par son jeune contremaitre, son bras droit embauché l'année dernière pour l'épauler dans la conduite des chantiers. Olivier Erba décline cette valeur formation dans son entreprise donc mais aussi dans son engagement personnel. Administrateur du syndicat des entreprises de propreté Rhône-Alpes (500 adhérents), il a été notamment responsable de la commission formation pendant deux ans. Le dirigeant s'implique

également dans le GEIQ propreté Rhône-Alpes, ce groupement fédérant 70 entreprises en Rhône-Alpes et assurant la formation théorique et pratique aux métiers de la propreté de populations éloignées de l'emploi.

«Je suis tombé amoureux de ce métier»

Après 20 ans de carrière dans la propreté, le quadragénaire ne changerait de métier pour rien au monde. Et pourtant, il ne s'imaginait pas dans ce secteur d'activité. Originaire de Saint-Chamond, il met un premier pied dans ce domaine après avoir raté son Bac S. Il s'oriente alors vers un BAC pro puis un BTS hygiène propreté environnement à Lyon, en alternance dans une entreprise de traitement des déchets. «Le BTS préparait aux trois métiers mais j'étais plutôt attiré par le traitement des déchets. Finalement, j'ai fait une licence qui ne préparait qu'aux métiers du nettoyage. Je ne l'ai pas vraiment choisi, cela a été le résultat d'un concours de circonstances.»

Heureux concours qui l'emmène d'abord vers une PME ardéchoise puis SAMSIC et ASE à Saint-Étienne. Pour cette dernière, il repasse par la case formation pour un Master marketing management. Il décide de quitter cette entreprise en 2011 et crée MS42 avec un camarade de promo de son école (IDRAC), Vincent Fischer, dirigeant de MS69. «Je suis tombé dans ce métier par hasard et..., j'en suis tombé amoureux! Être à mon compte est un bonheur supplémentaire. Chaque jour est différent.»

